



Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey



L'entrepreneuriat étudiant en Suisse 2021

Philipp Sieger / Rico Baldegger / Urs Fueglistaller



Universität St.Gallen

Schweizerisches Institut für KMU
und Unternehmertum



^b
**UNIVERSITÄT
BERN**



HAUTE ÉCOLE DE GESTION
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT
SCHOOL OF MANAGEMENT

Fribourg
Freiburg

Avant-propos

Où en est l'entrepreneuriat étudiant en Suisse ? Quelles sont les intentions et les activités entrepreneuriales des étudiant.e.s? Et quel rôle jouent en particulier les hautes écoles et la pandémie de COVID-19 ?

Voici les questions abordées par le présent rapport basé sur les données collectées par le projet GUESSS en Suisse en 2021. 6 919 étudiant.e.s de 56 hautes écoles ou facultés y ont participé.

À l'échelle mondiale, le projet GUESSS 2021 a été mené dans 58 pays, et plus de 267 000 étudiantes et étudiants y ont pris part. Il est ainsi possible de comparer les résultats de la Suisse avec ceux d'autres régions et pays.

La mise en œuvre du projet GUESSS en Suisse n'aurait pas été possible sans le soutien des responsables des hautes écoles participantes ainsi que des étudiant.e.s. Nous leur adressons nos plus vifs remerciements.

Nous vous souhaitons une lecture instructive et nous nous réjouissons de la prochaine enquête GUESSS en 2023.

Prof. Dr Philipp Sieger

Université de Berne
CEO GUESSS

Prof. Dr Rico Baldegger
Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR)

Prof. Urs Fueglistaller
Université de St-Gall

Citation

Sieger, P., Baldegger R. et Fueglistaller, U. (2021). L'entrepreneuriat étudiant en Suisse 2021. Suisse 2021. Saint-Gall/Berne/Fribourg : KMU-HSG/IMU-U/HEG-FR.

Table des matières

Avant-propos	2
Résumé	4
1. Plans de carrière (entrepreneuriale)	5
2. Intentions et activités entrepreneuriales en détail	6
2.1 Entrepreneurs directs et entrepreneurs "à 5 ans"	6
2.2 Comparaison sur la durée	7
2.3 Comparaison nationale et internationale	8
2.4 Étudiant.e.s en phase de démarrage et fondateurs actifs	9
3. Comparaison des hautes écoles	10
3.1 Intentions et activités entrepreneuriales	10
3.2 Formation à l'entrepreneuriat	15
3.3 Climat entrepreneurial	16
3.4 Apprentissage entrepreneurial	17
3.5 Évolution dans le temps	17
4. Autres facteurs d'influence	21
4.1 Sujet	21
4.2 Genre	21
4.3 COVID-19	22
5. Recommandations d'action	23
6. Plus d'informations	24
6.1 Le projet GUESSS	24
6.2 L'échantillon 2021	25
7. Sources	27

Résumé

Près de 7 000 réponses d'étudiant.e.s de toute la Suisse sur leurs intentions et activités entrepreneuriales : quelles sont les principales conclusions ?

Plans de carrière (entrepreneuriale)

- 4,2 % de l'ensemble des étudiants souhaitent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après l'obtention de leur diplôme.
- 5 ans après l'obtention de leur diplôme, 16,1 % d'entre eux ont l'intention de le faire.
- Un modèle dominant est "d'abord employé, puis entrepreneur".
- 78,6 % de tous les étudiants qui souhaitent créer une entreprise immédiatement après l'obtention de leur diplôme ont toujours l'intention de le faire 5 ans plus tard.
- Les intentions entrepreneuriales en Suisse sont relativement stables depuis 2013 (entre 16,1 et 21,1 %).
- Un "effet COVID-19" systématique n'est pas perceptible.
- En comparaison mondiale, la Suisse se situe relativement loin à la traîne, ce qui peut s'expliquer par différents facteurs.
- 7,3 % de l'ensemble des étudiants sont en phase de démarrage, 1,5 % ont déjà fondé leur propre entreprise.

Rôle des hautes écoles

- Comparer différentes hautes écoles comporte toujours le danger de comparer "des pommes et des poires". Néanmoins, des conclusions importantes peuvent être tirées.
- La proportion d'étudiants qui n'ont jamais assisté à des cours ou à des événements portant explicitement sur l'entrepreneuriat est encore relativement élevée.
- Le climat entrepreneurial et l'apprentissage entrepreneurial peuvent encore être améliorés ; aucun progrès fondamental n'a été identifié par rapport à 2018.

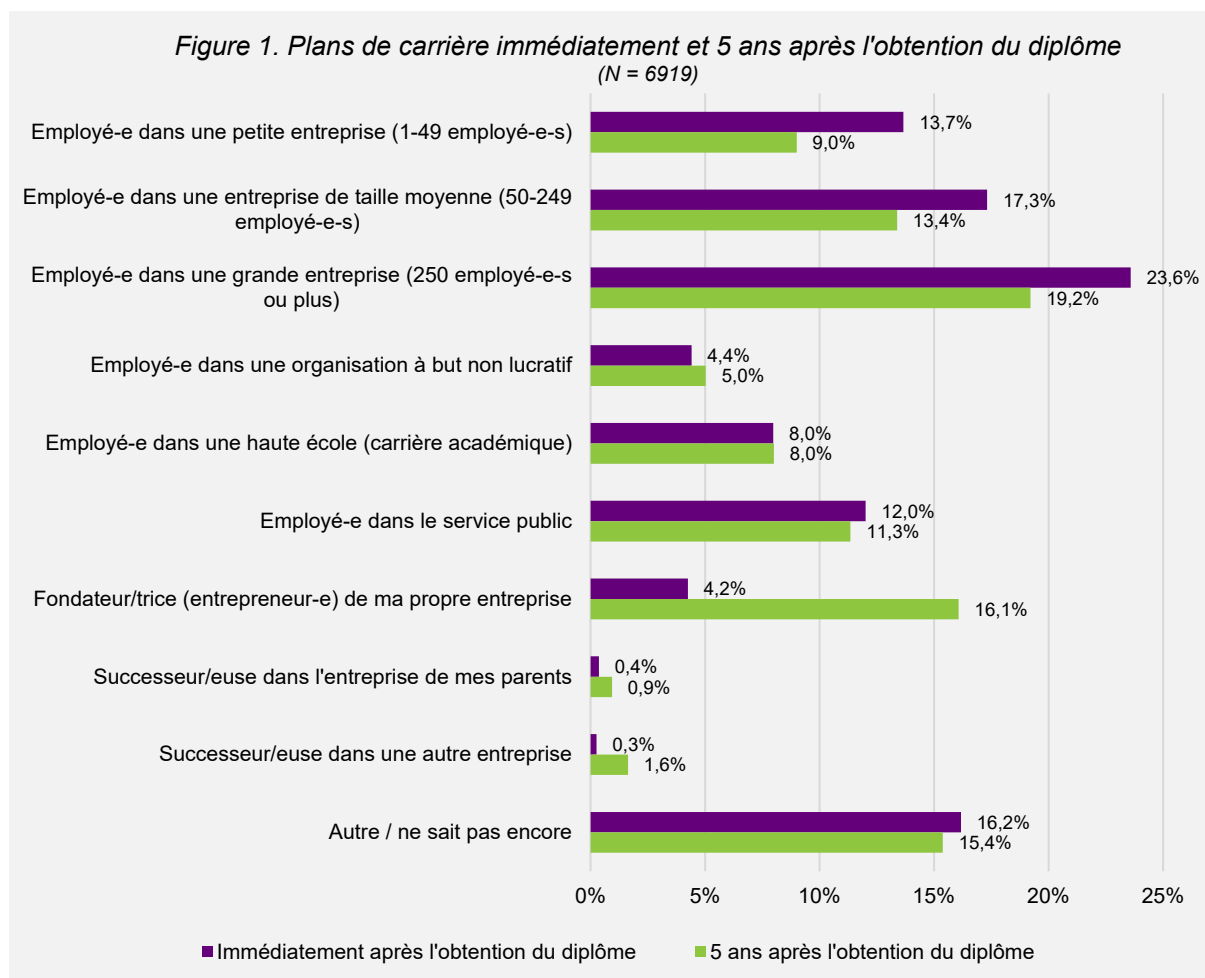
Autres facteurs d'influence

- L'intention de créer une entreprise est la plus marquée chez les étudiants des domaines artistiques, en informatique et en gestion.
- Le "gender gap" est encore très évident. Les raisons spécifiques doivent faire l'objet de recherches plus approfondies.
- Si la pandémie de COVID-19 ne semble pas avoir d'impact fondamental sur les intentions entrepreneuriales, 10,6 % de l'ensemble des étudiants en phase de démarrage ont cité la pandémie comme principale raison de se lancer.
- En outre, 9,3 % de l'ensemble des fondatrices et fondateurs actifs ont créé leur start-up principalement en raison de la pandémie.

1. Plans de carrière (entrepreneuriale)

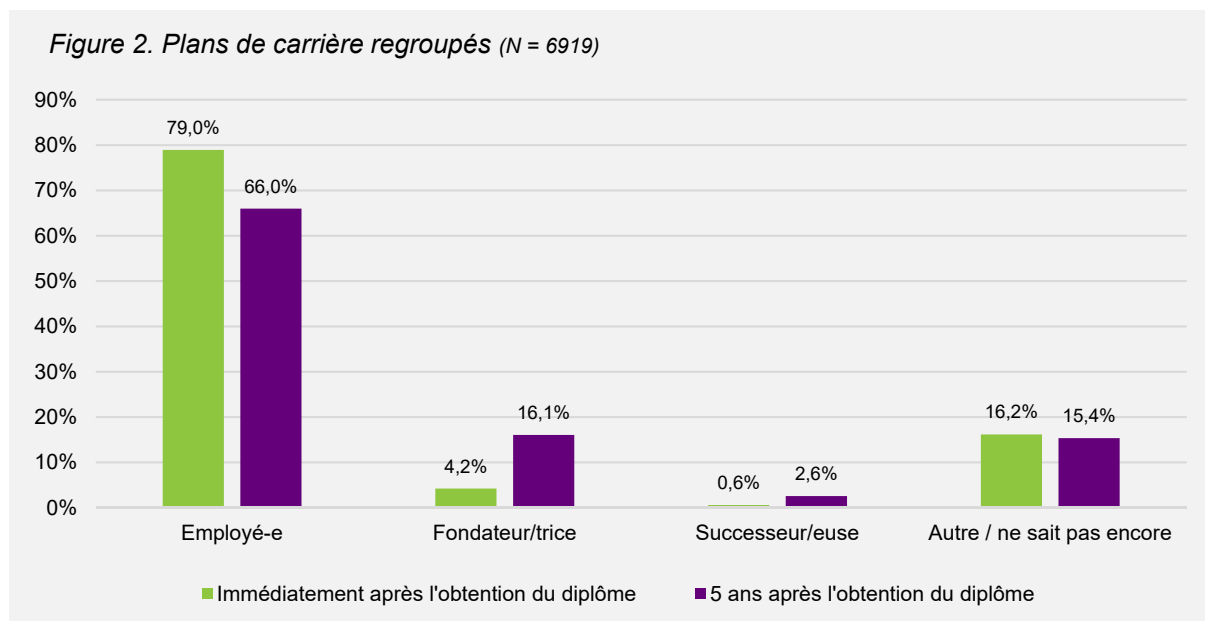
Quelle voie professionnelle les étudiant.e.s souhaitent-ils emprunter immédiatement après l'obtention de leur diplôme, et 5 ans plus tard ?

4,2 % de l'ensemble des étudiant.e.s souhaitent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après l'obtention de leur diplôme. Cinq ans plus tard, le chiffre est plutôt réjouissant : 16,1 % en termes absolus.



Si l'on regroupe les parcours professionnels (figure 2), il apparaît clairement que la plupart des étudiant.e.s souhaitent travailler en tant que salarié.e immédiatement après l'obtention de leur diplôme (près de 80 %, dont 31 % dans les PME et 23,6 % dans les grandes entreprises). Certain.e.s ont l'intention de poursuivre plus tard une carrière entrepreneuriale.

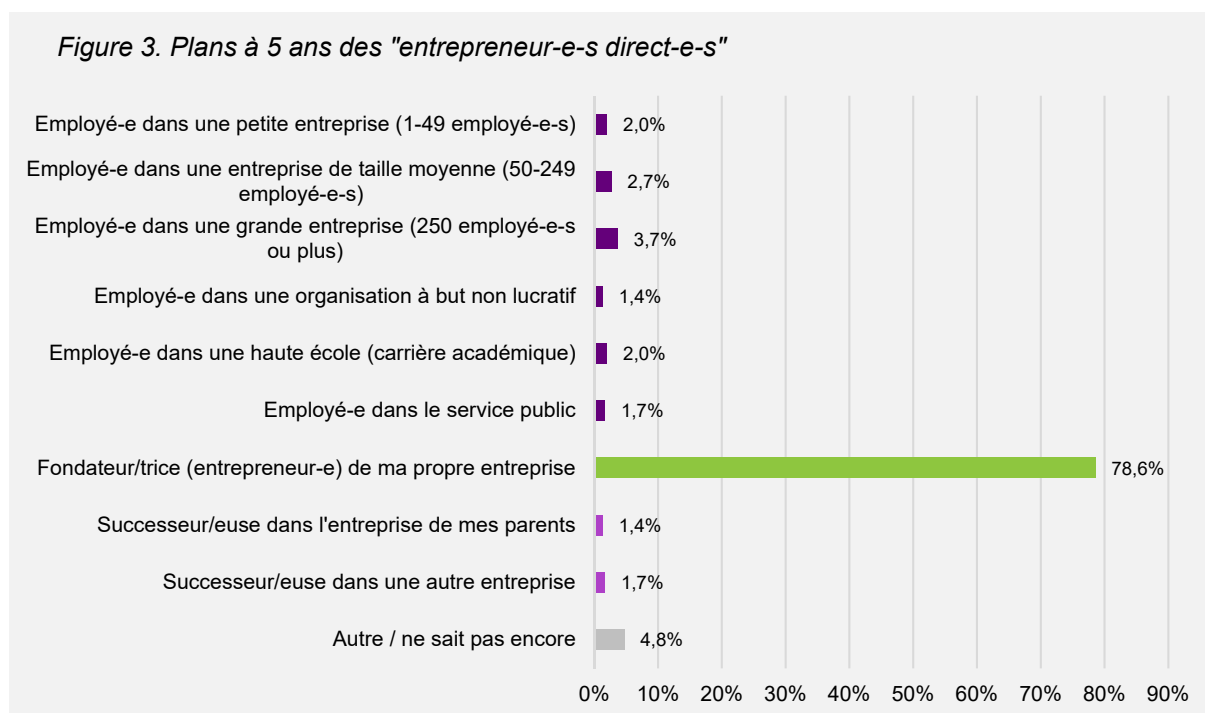
Ce scénario " d'abord employé, puis entrepreneur " corrobore les résultats des précédentes enquêtes GUESSS, tant en Suisse qu'au niveau mondial (Sieger, Baldegger & Fueglistaller, 2019a ; Sieger, Fueglistaller, Zellweger & Braun, 2019b ; Sieger, Raemy, Zellweger, Fueglistaller & Hatak, 2021).



2. Intentions et activités entrepreneuriales en détail

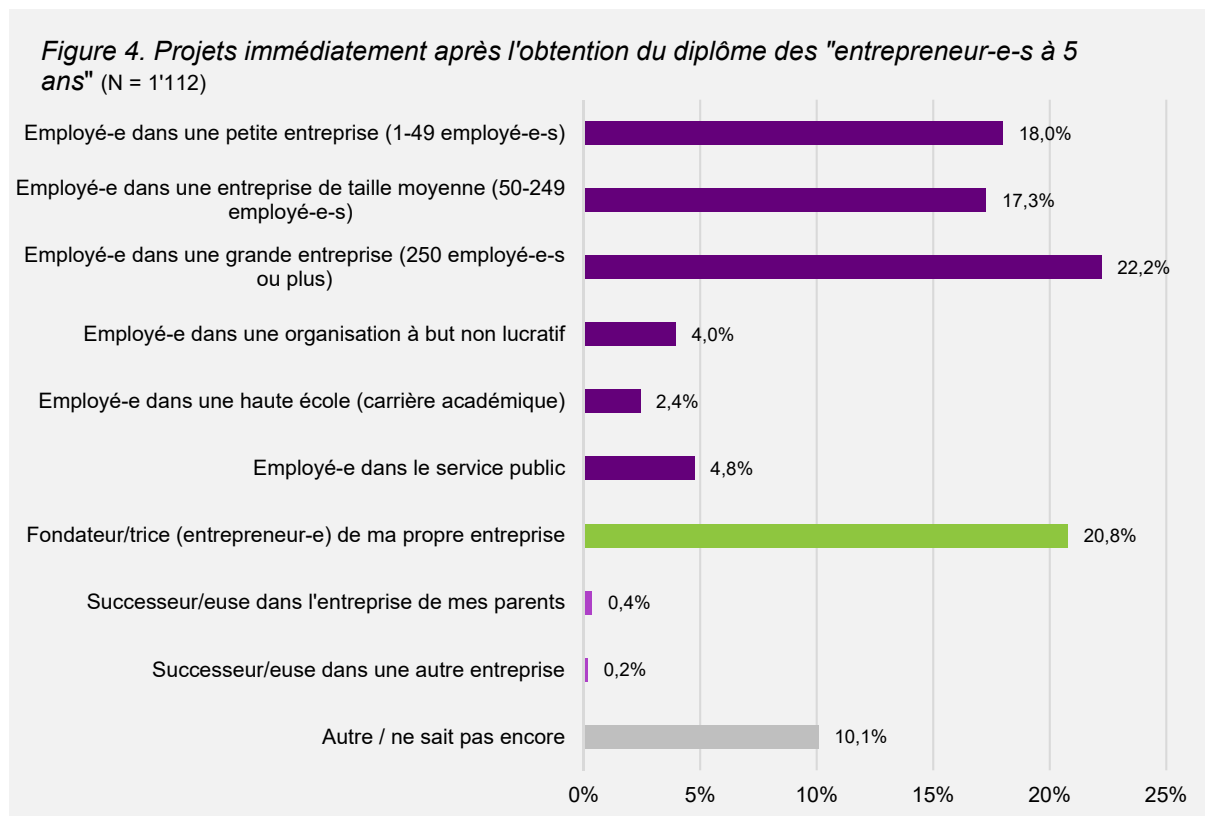
2.1 Entrepreneurs directs et entrepreneurs "à 5 ans"

Que prévoient de faire 5 ans plus tard les étudiant.e.s qui souhaitent travailler dans leur propre entreprise immédiatement après l'obtention de leur diplôme ? Il est réjouissant de constater que près de 80 % de ces "entrepreneurs directs" souhaitent également être actifs en tant qu'entrepreneurs 5 ans plus tard ; 4,7 % envisagent de travailler dans une PME, 3,7 % dans une grande entreprise.



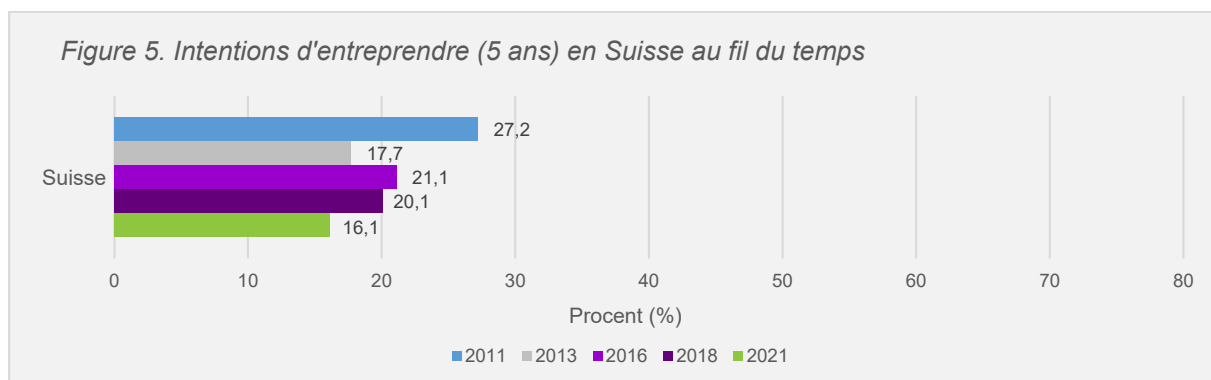
Inversément, 20,8 % des étudiant.e.s qui souhaitent travailler dans leur propre entreprise 5 ans après l'obtention de leur diplôme veulent également être entrepreneurs immédiatement après l'obtention de leur diplôme (figure 4).

57,5 % ont l'intention de travailler en tant que salarié.e dans une PME ou une grande entreprise, ce qui confirme le schéma "d'abord salarié, puis entrepreneur" susmentionné.



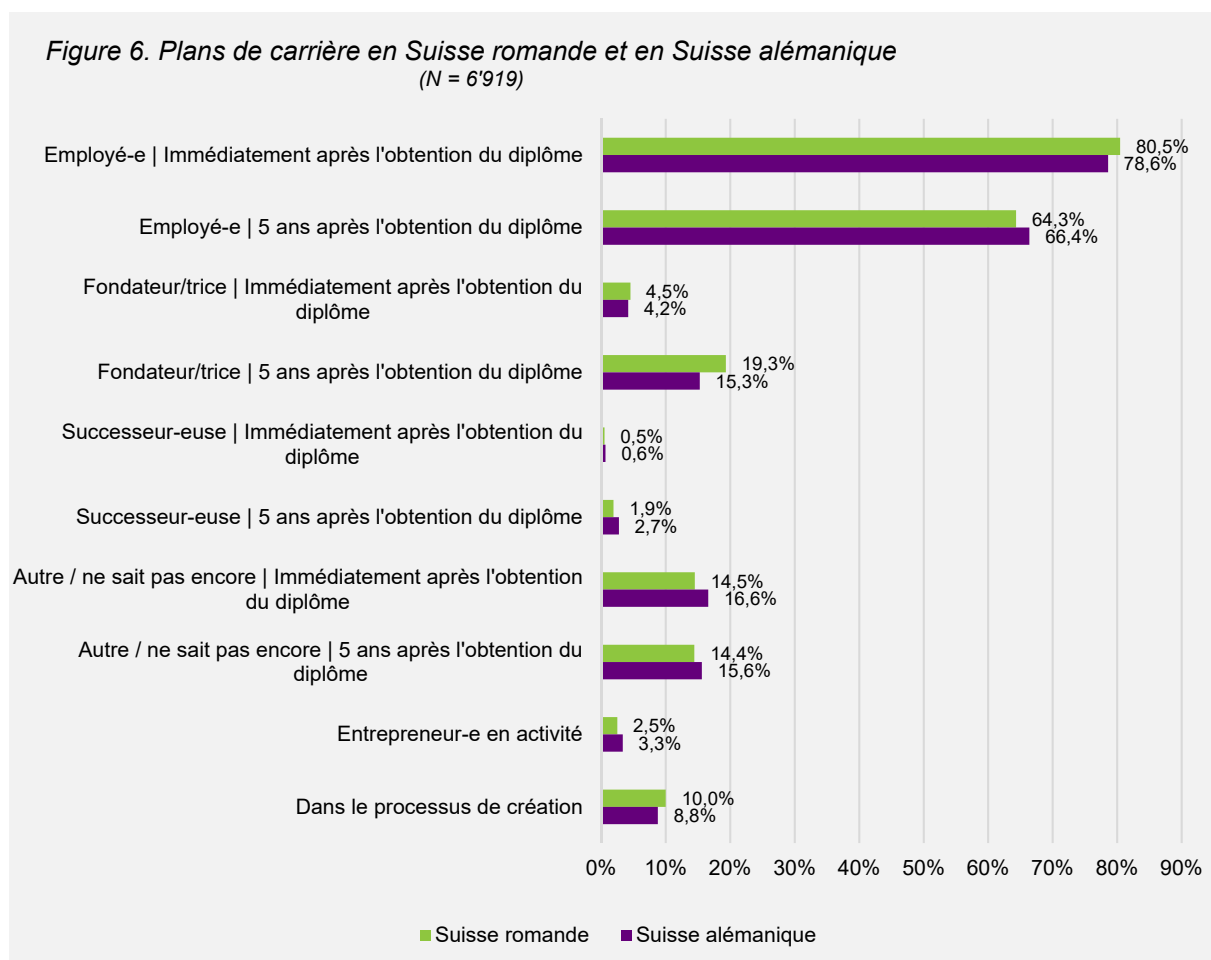
2.2 Comparaison sur la durée

Dans les quatre dernières enquêtes GUESSS en Suisse, la proportion d'étudiant.e.s qui souhaitent s'engager dans une carrière d'entrepreneurs 5 ans après l'obtention de leur diplôme est restée relativement constante (entre 16,1 et 21,1 %), ce qui est également vrai pour de nombreux autres pays (Sieger et al., 2021). Une nette tendance à la hausse est apparue uniquement en 2011. Toutefois, ces valeurs doivent être interprétées avec une grande prudence, car les caractéristiques des échantillons ne sont pas identiques (notamment quant au nombre et au type de hautes écoles participantes).



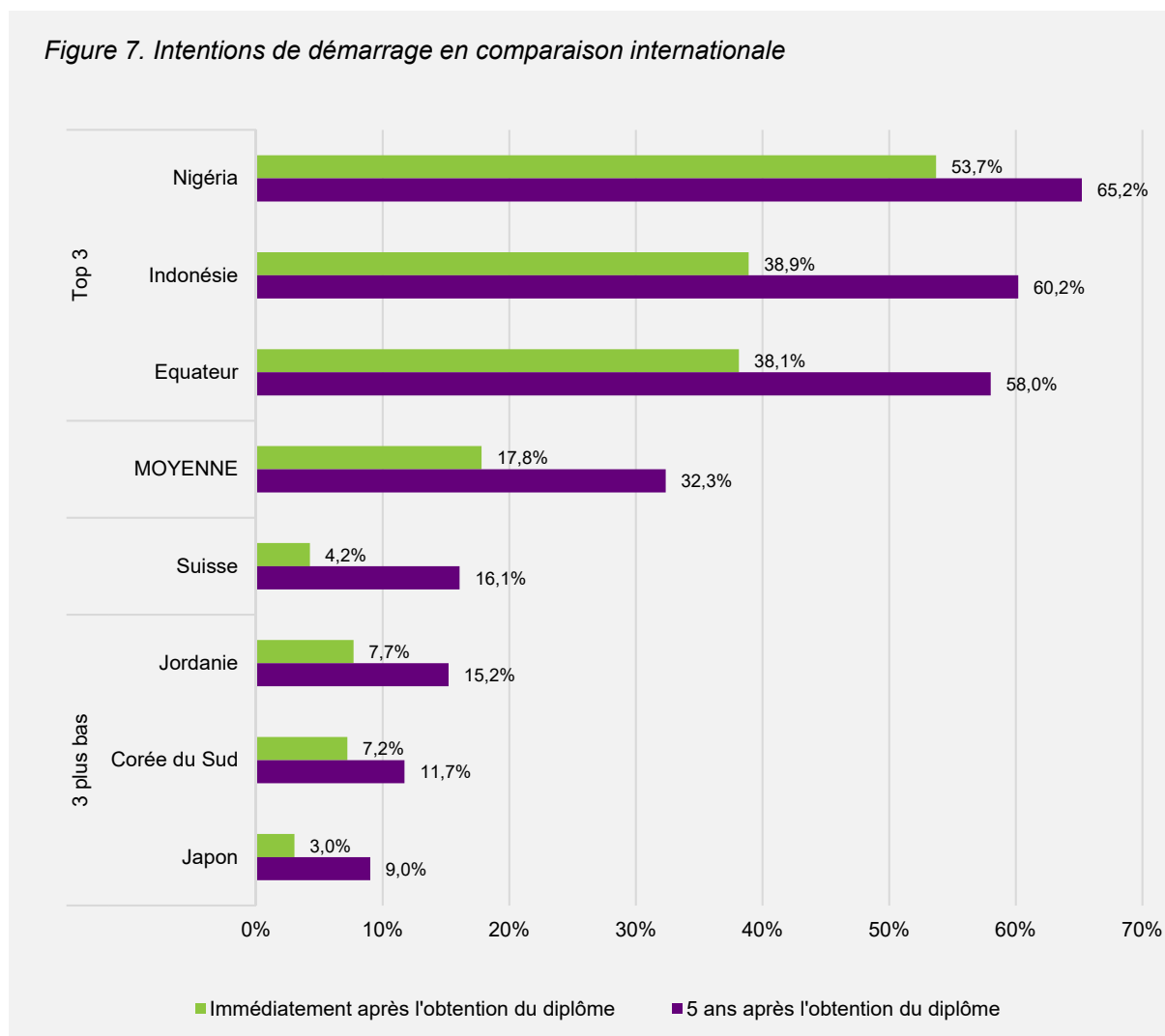
2.3 Comparaison nationale et internationale

Un schéma très similaire se dessine en Suisse romande et en Suisse alémanique. Même si les échantillons ne sont pas identiques à plusieurs égards, il convient néanmoins de noter que la proportion de fondateurs intentionnels est légèrement plus élevée en Suisse romande, tant immédiatement après l'obtention du diplôme que 5 ans plus tard.



Sur le plan international, les intentions entrepreneuriales des étudiant.e.s suisses apparaissent relativement faibles (figure 7). Cependant, la Suisse se situe au même niveau que d'autres nations industrielles hautement développées ; d'une manière générale, les intentions et les activités entrepreneuriales sont plus prononcées dans les pays émergents ou en développement (voir, par exemple, Wennekers, van Stel, Thurik & Reynolds, 2005).

En termes absolus cependant, les chiffres pour la Suisse sont loin d'être décevants, même si des améliorations sont encore possibles. Pour des évaluations plus détaillées au niveau mondial, veuillez vous référer au Global GUESSS Report 2021 (Sieger et al., 2021).

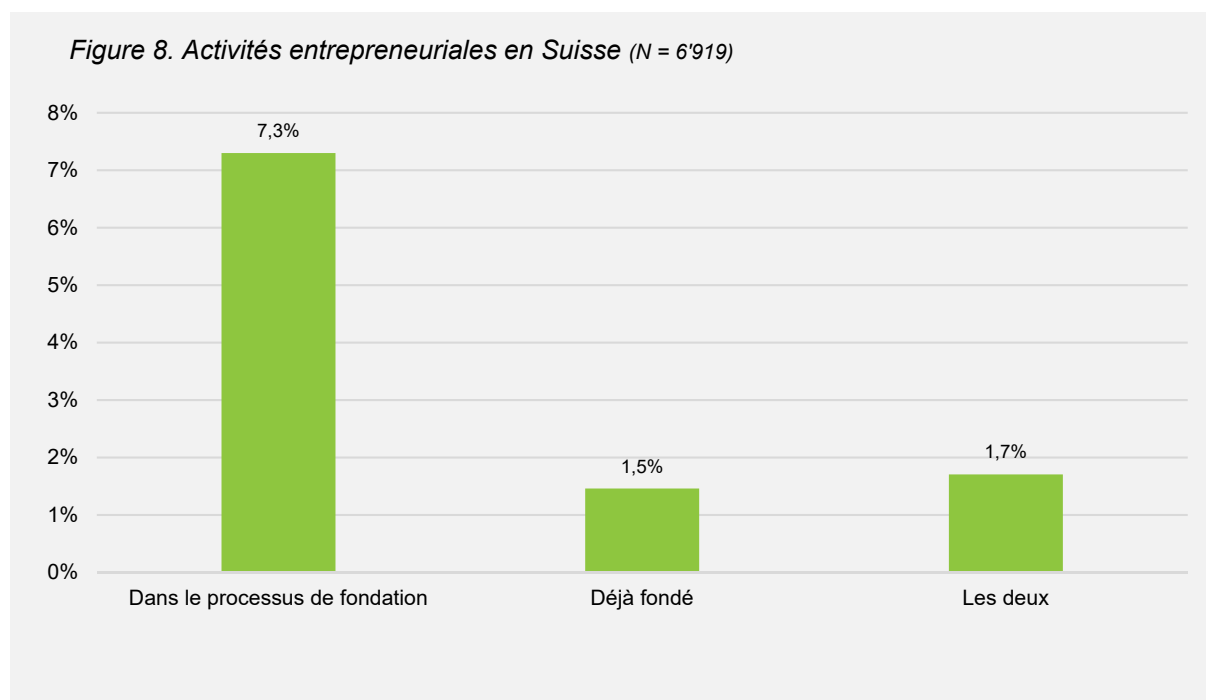


2.4 Étudiant.e.s en phase de démarrage et fondateurs actifs

L'élément central n'est pas seulement le degré d'intention des étudiant.e.s en matière d'entrepreneuriat, mais aussi le nombre d'étudiant.e.s déjà engagé.e.s dans le processus de création d'entreprise et le nombre de ceux et celles qui ont déjà fondé leur propre société.

Plus de 7 % des étudiant.e.s de notre échantillon (N=505) sont déjà dans le processus de création d'entreprise (c'est-à-dire que des mesures concrètes pour créer une entreprise ont

déjà été prises). 101 étudiant.e.s ont fondé leur propre entreprise (1,5 %), et 118 sont à la fois déjà entrepreneurs et démarrent une autre entreprise en parallèle (1,7 %).

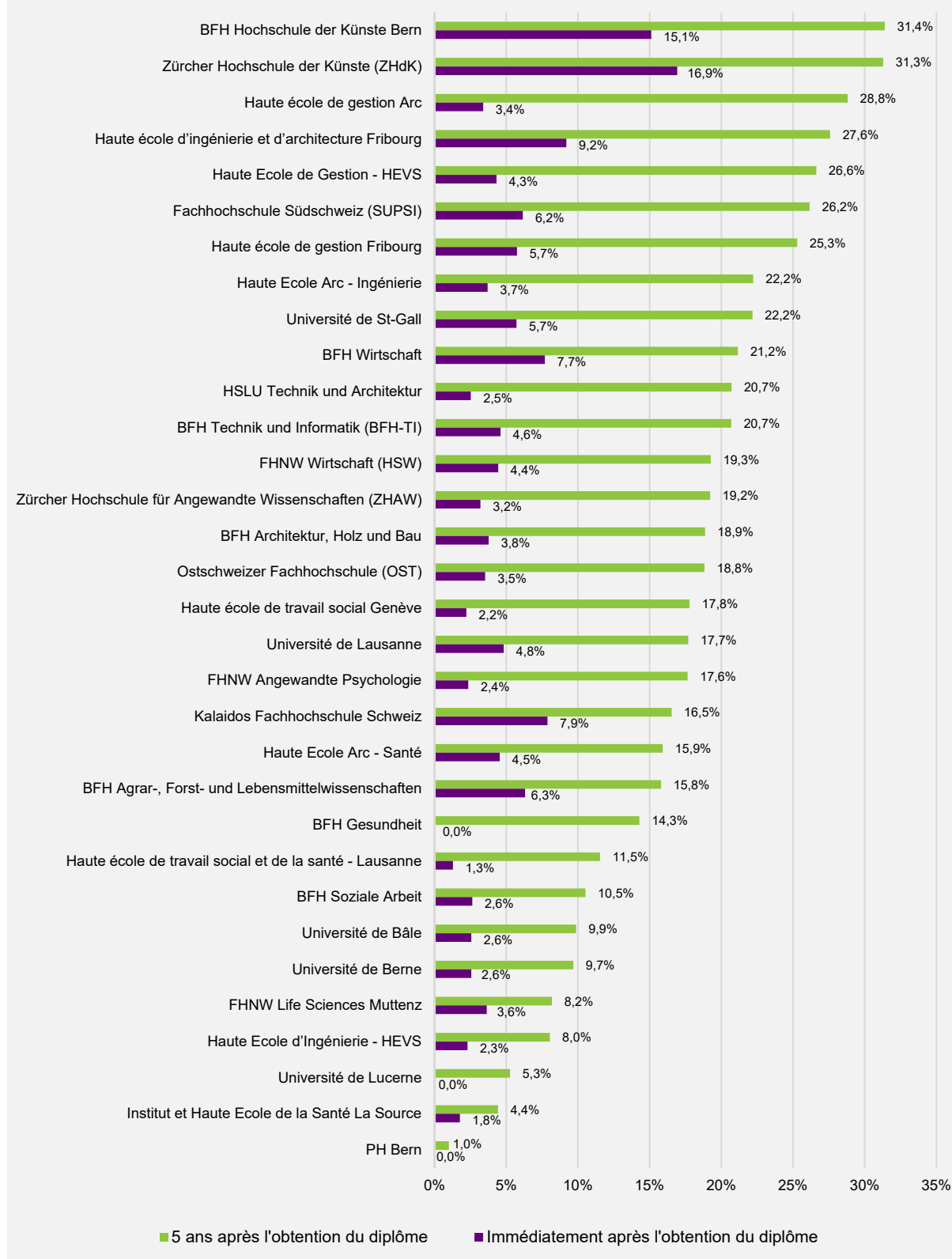


3. Comparaison des hautes écoles

3.1 Intentions et activités entrepreneuriales

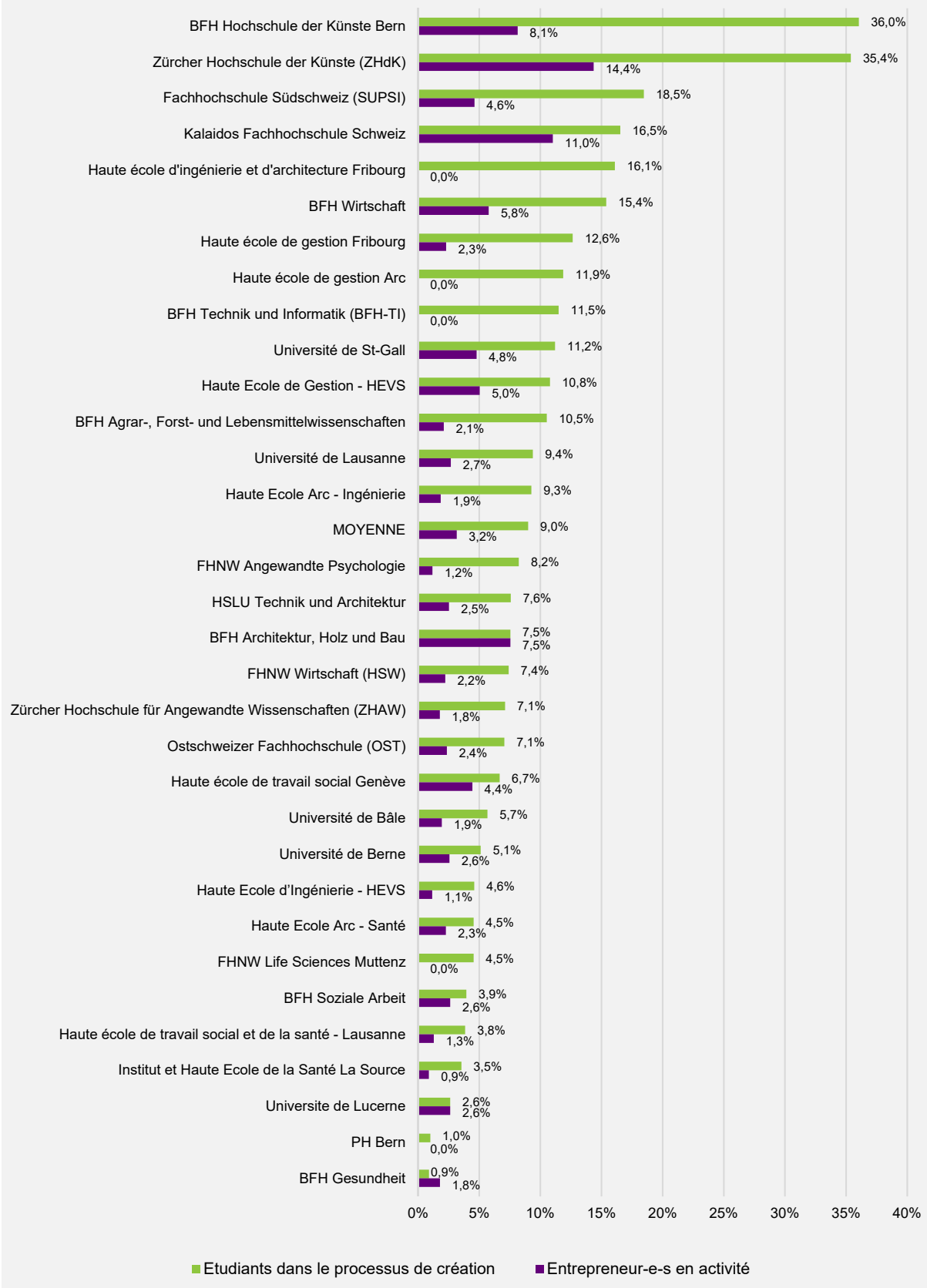
La figure 9 montre la proportion d'étudiant.e.s de chaque haute école (ayant fourni au moins 20 réponses) qui souhaitent devenir entrepreneurs immédiatement ou 5 ans après l'obtention de leur diplôme. En raison des disparités entre échantillons, orientations et conditions préalables dans les différents établissements, les résultats doivent être interprétés avec une grande prudence.

Figure 9. Fondateurs/trices intentionnel-le-s par haute école (N = 6'919)

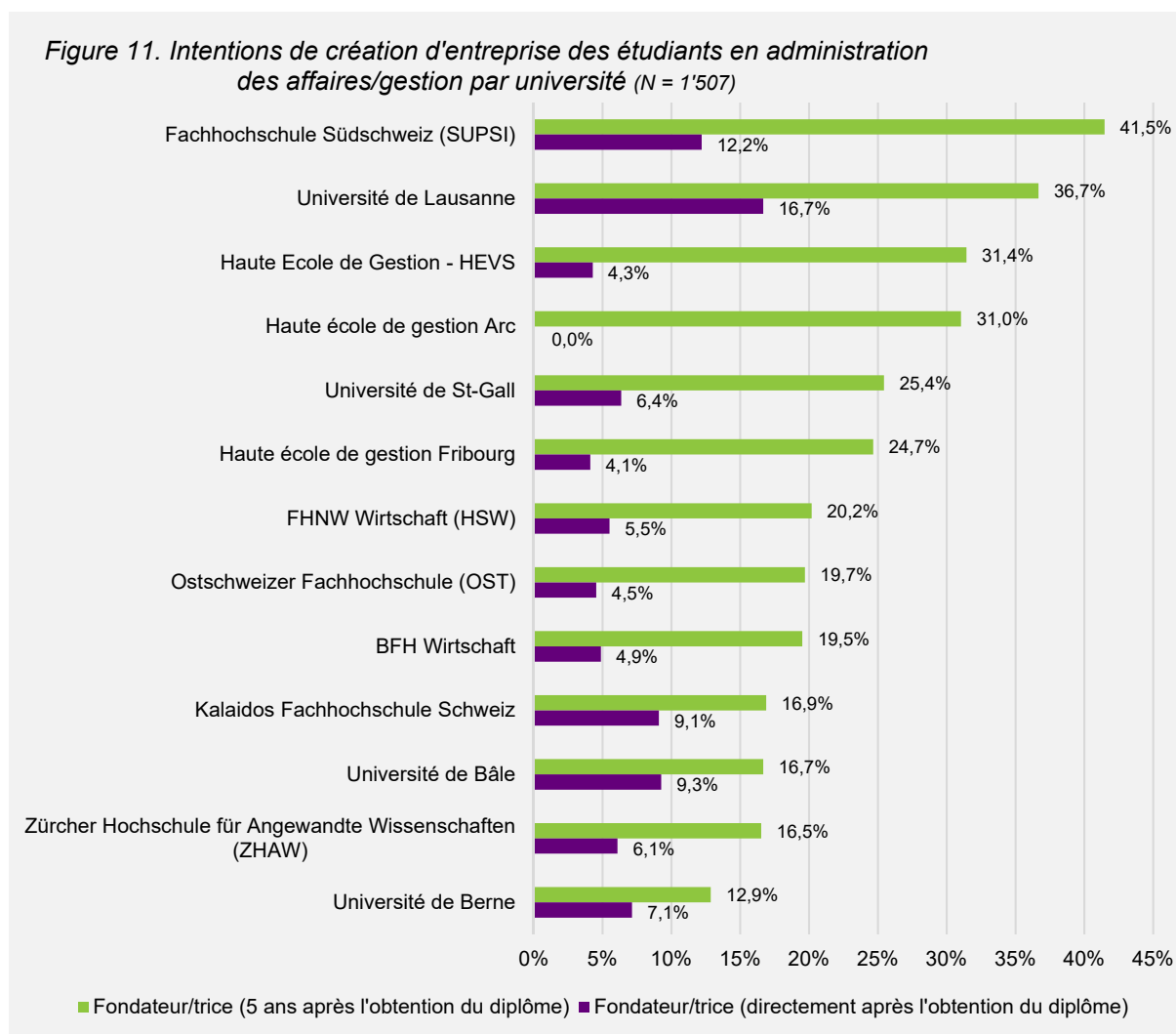


De la même manière, la figure 10 montre la proportion d'étudiant.e.s en phase de démarrage ainsi que la proportion d'étudiant.e.s possédant déjà leur propre entreprise ("entrepreneurs actifs") pour chaque haute école.

Figure 10. Activité entrepreneuriale des étudiants par haute école (N = 6'919)

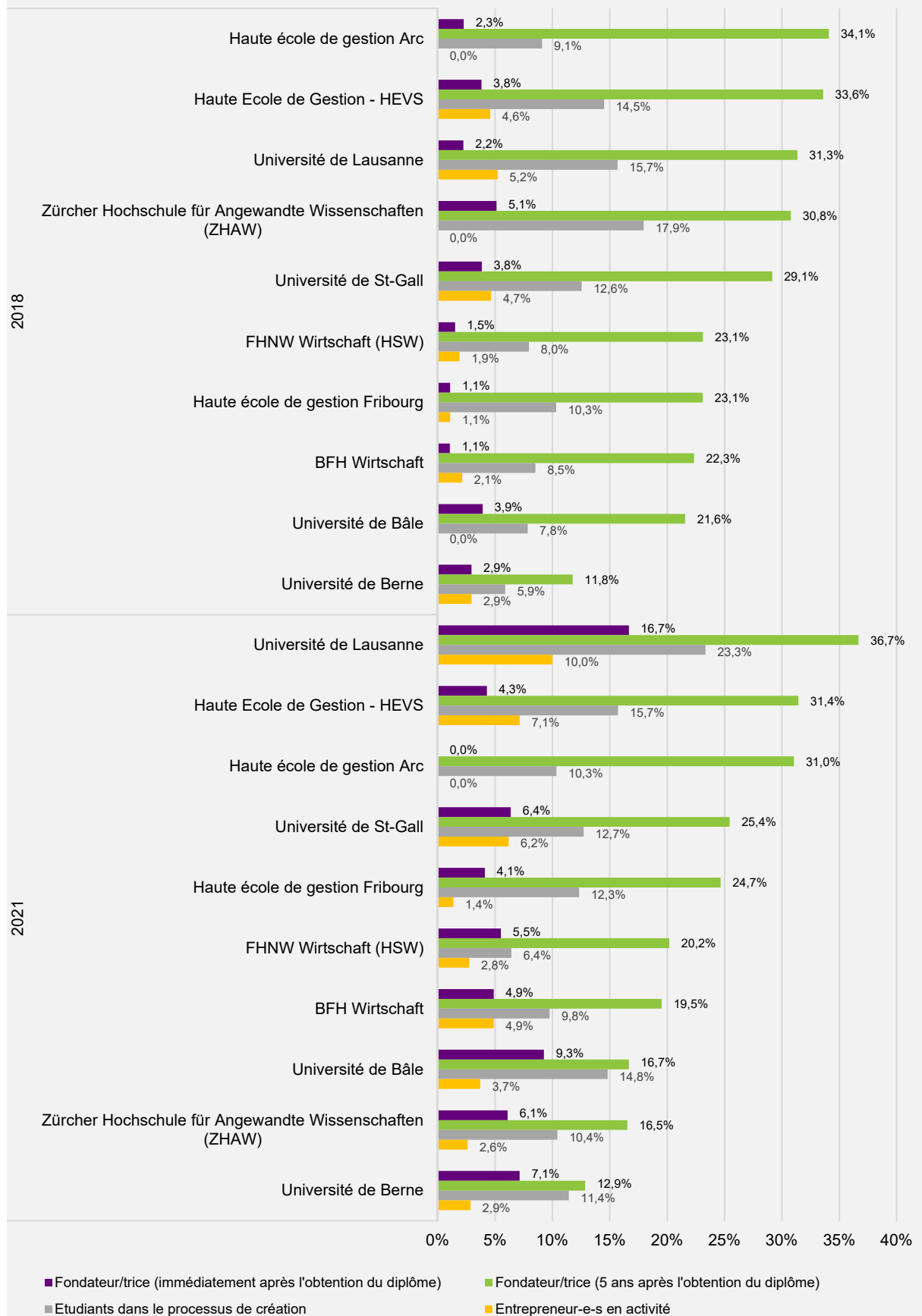


Afin de rendre la comparaison entre établissements encore plus significative, la figure 11 montre les résultats par haute école uniquement pour les étudiant.e.s de la filière Economie d'entreprise/management (au moins 20 réponses), car il s'agit du groupe le plus important de notre échantillon (N=1'507 ou 21,8 %).



La comparaison dans le temps est également intéressante dans ce contexte. La figure 12 montre les intentions de démarrage et la proportion d'étudiant.e.s engagé.e.s dans le processus de démarrage ainsi que la proportion de fondateurs actifs pour toutes les hautes écoles ayant participé à l'enquête GUESSS en 2018 et 2021 (et pouvant présenter au moins 20 réponses valides d'étudiant.e.s en économie d'entreprise/management dans chaque cas).

Figure 12. Comparaison dans le temps des intentions et des activités de création d'entreprise des étudiants en économie d'entreprise/management

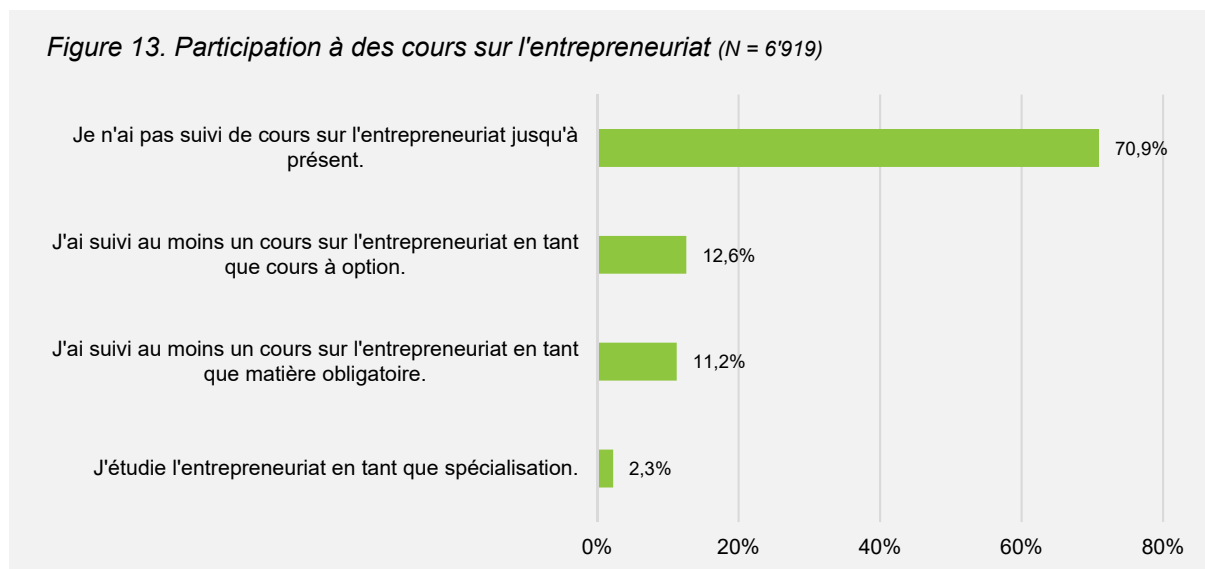


3.2 Formation à l'entrepreneuriat

Les hautes écoles jouent un rôle extrêmement important dans la promotion et le développement de l'entrepreneuriat étudiant.

Il s'agit notamment de sensibiliser les étudiant.e.s à ce sujet, en leur enseignant les bases et en promouvant systématiquement les aptitudes et les compétences importantes pour réussir une carrière entrepreneuriale. Les hautes écoles représentent également des plateformes importantes pour établir des contacts et développer des réseaux.

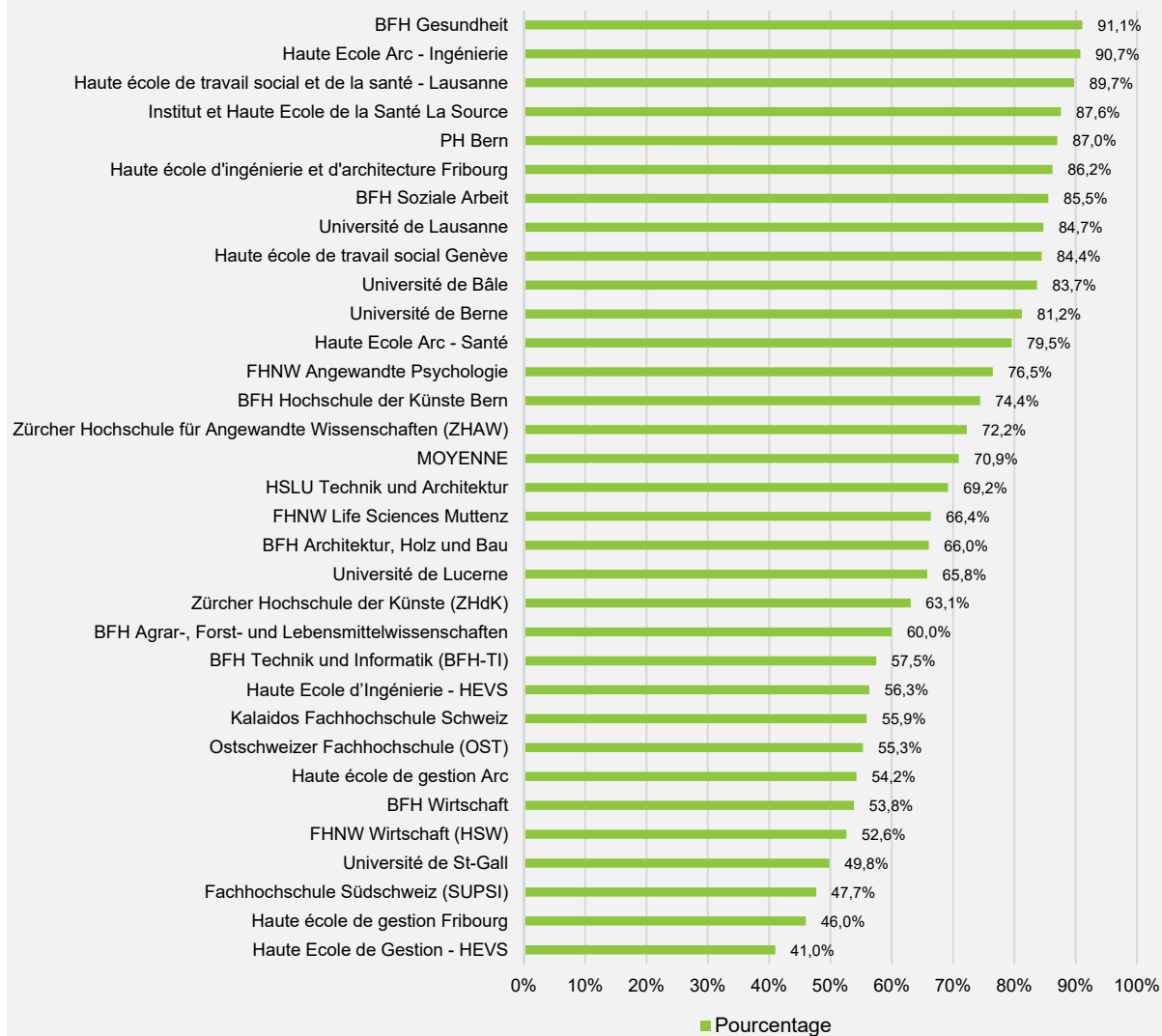
Une condition préalable à l'entrepreneuriat étudiant est que les étudiant.e.s participent aux événements et aux cours appropriés. Or globalement, on constate que plus de 70% de ceux-ci n'ont pas encore suivi de cours portant explicitement sur l'entrepreneuriat.



Afin d'obtenir un aperçu plus précis de la situation qui prévaut dans les différentes hautes écoles, la figure 14 montre pour chaque établissement présentant au moins 20 réponses, la proportion des étudiant.e.s qui n'ont pas encore suivi de cours sur l'entrepreneuriat.

Il convient de faire preuve d'une grande prudence dans l'interprétation de ces données, car l'éventail des événements et de ces cours peut varier considérablement en fonction de la faculté et de la discipline au sein des établissements. Par ailleurs, les hautes écoles proposent des orientations et des programmes d'études différents. Les thèmes liés à l'entrepreneuriat peuvent également être abordés dans des cours qui ne le mentionnent pas explicitement dans leur intitulé.

Figure 14. Non-participation par haute école (N = 6'919)



3.3 Climat entrepreneurial

Le climat entrepreneurial général de la haute école joue également un rôle important. C'est pourquoi il a été demandé aux étudiant.e.s d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec diverses affirmations concernant l'environnement de leur établissement (1=pas du tout, 7=tout à fait) :

- L'atmosphère qui règne dans ma haute école m'incite à développer de nouvelles idées d'affaires.
- Dans ma haute école, le climat est propice à l'entrepreneuriat.
- Dans ma haute école, on encourage les étudiants à devenir entrepreneurs.

Nous calculons la moyenne des trois réponses correspondantes. La moyenne suisse de 3,83 montre que dans les institutions d'enseignement supérieur, le climat dans son ensemble est considéré comme peu propice à l'entrepreneuriat. Les hautes écoles obtiennent toutefois des résultats encourageants, bien que des différences apparaissent certainement entre les départements d'une même institution (voir figure 15).

3.4 Apprentissage entrepreneurial

La participation à des événements liés à l'entrepreneuriat n'étant pas suffisamment significative en soi, l'enquête a également porté sur les effets d'apprentissage des études en général relativement aux aspects liés à l'entrepreneuriat.

Les étudiant.e.s ont été priés d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec les énoncés ci-dessous (1=pas du tout, 7=tout à fait). Les cours et séminaires auxquels j'ai participé....

- ...ont amélioré ma compréhension des attitudes et des motivations des entrepreneurs.
- ...ont amélioré ma compréhension du fonctionnement de la création d'une entreprise.
- ...ont amélioré mes compétences en management pour démarrer une entreprise.
- ...ont amélioré ma capacité à développer des réseaux.
- ...ont amélioré ma capacité à identifier les idées d'affaires.

Dans l'ensemble de la Suisse, la moyenne est de 3,59, ce qui indique des effets d'apprentissage inférieurs à la moyenne. Ici aussi, il existe de grandes différences entre hautes écoles (voir également la figure 15).

3.5 Évolution dans le temps

Pour les établissements d'enseignement supérieur, la question est la suivante : comment le climat entrepreneurial et l'apprentissage entrepreneurial se sont-ils développés ces dernières années ? Les figures 16 et 17 comparent les valeurs respectives des éditions des enquêtes GUESSS 2018 et 2021. Là aussi, nous constatons des évolutions différentes selon les hautes écoles.

Figure 15. Comparaison du climat entrepreneurial (N = 6'885) et de l'apprentissage (N = 6'898)

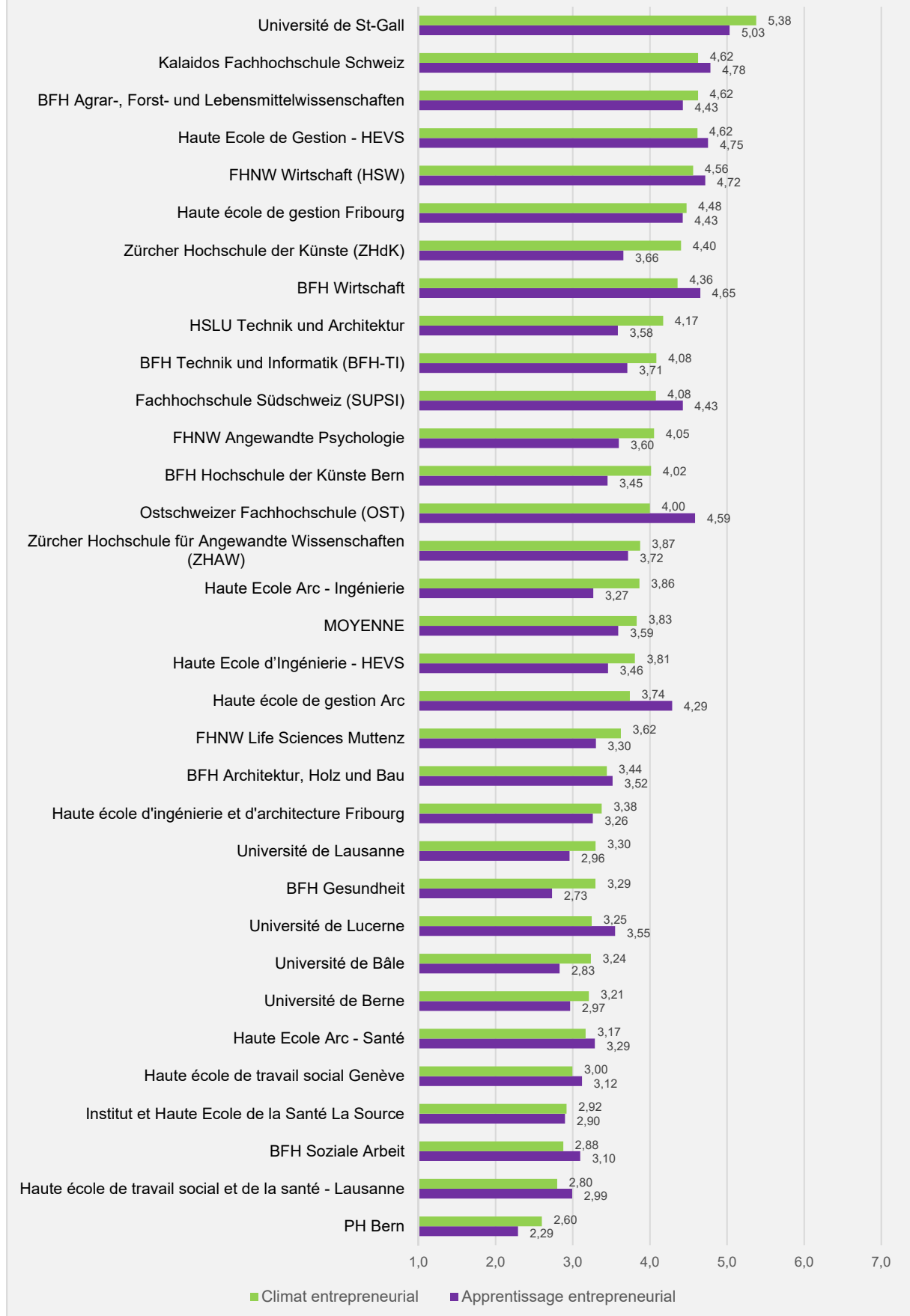


Figure 16. Climat entrepreneurial par haute école en comparaison dans le temps

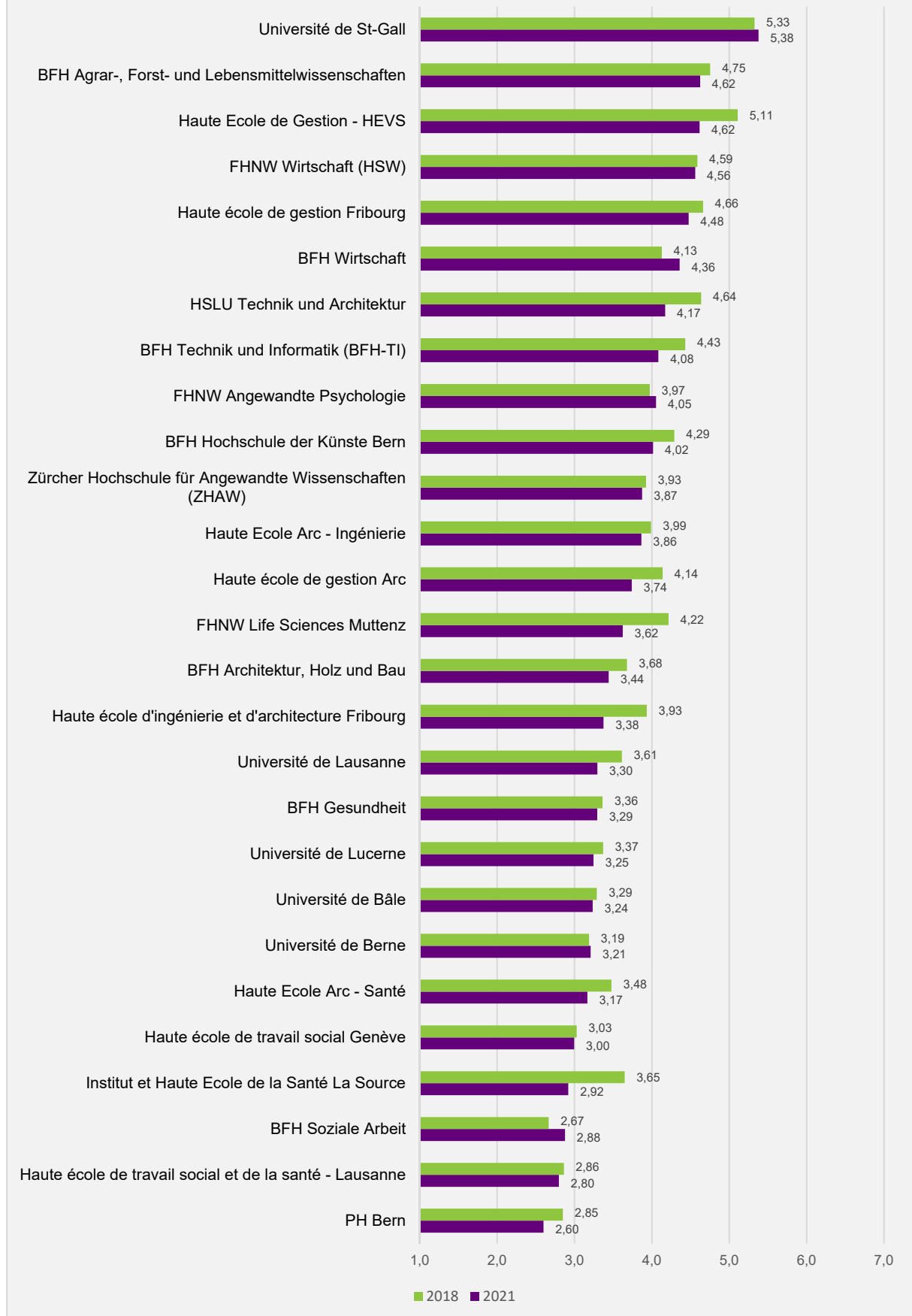
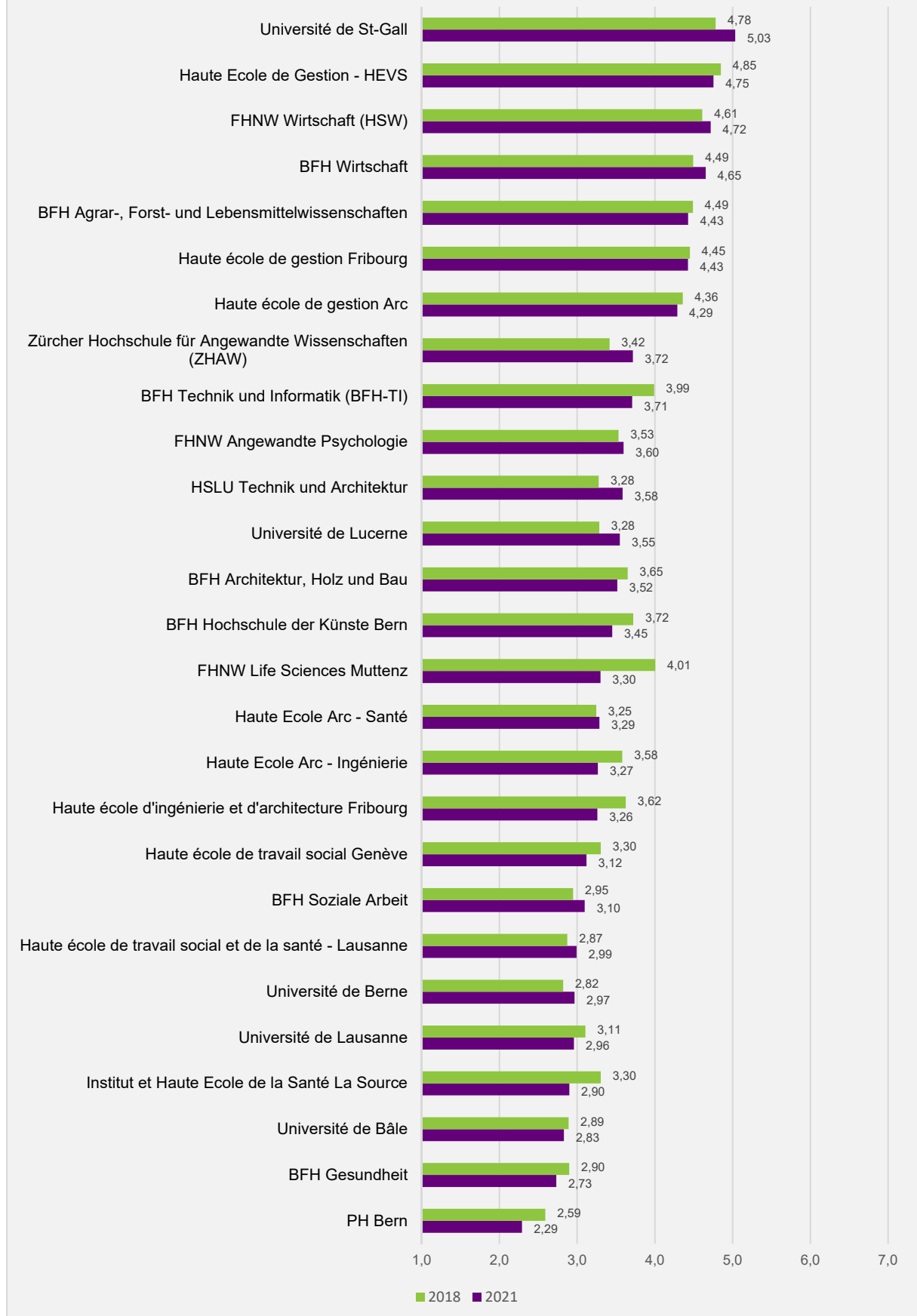


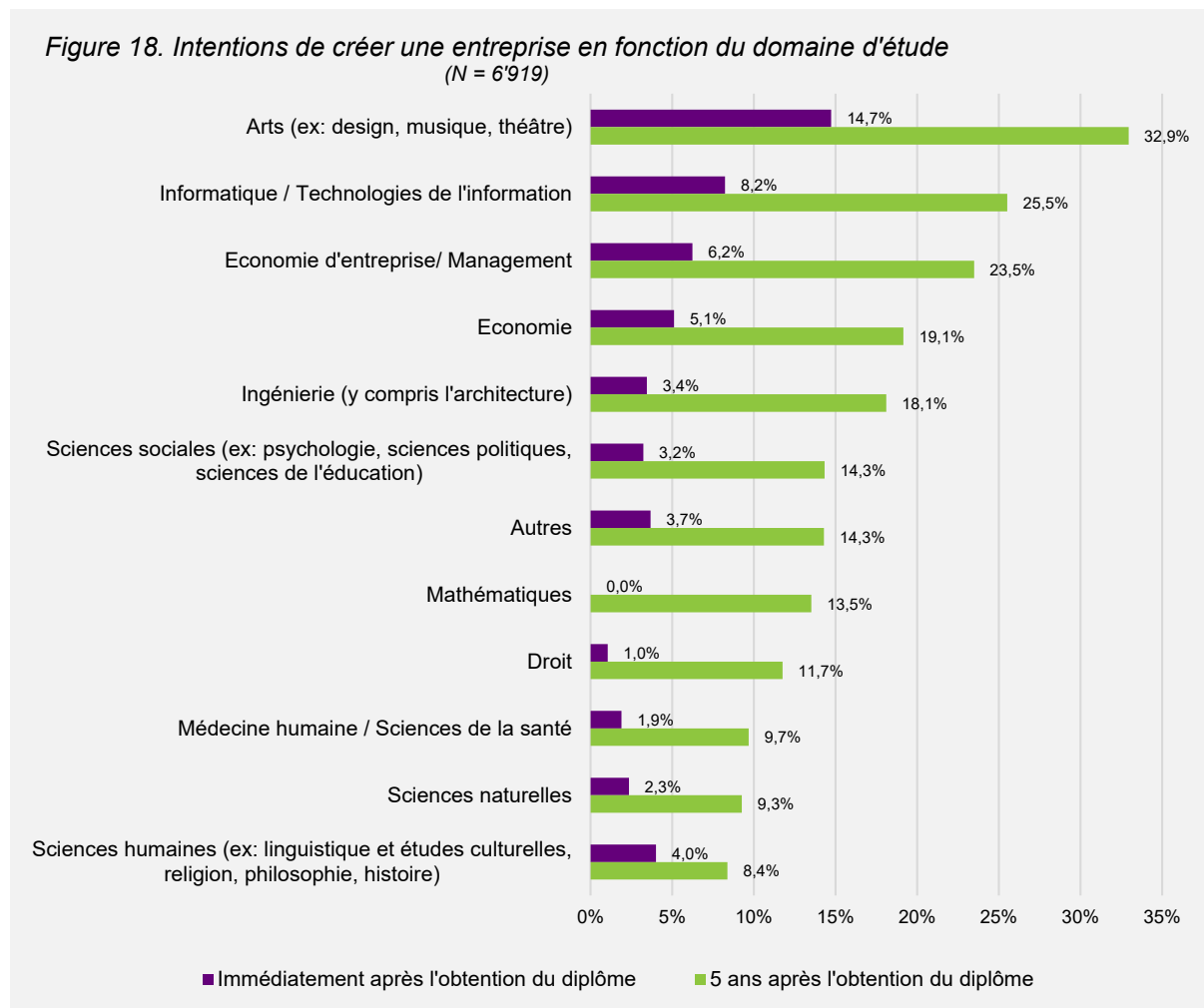
Figure 17. Apprentissage entrepreneurial par haute école en comparaison dans le temps



4. Autres facteurs d'influence

4.1 Sujet

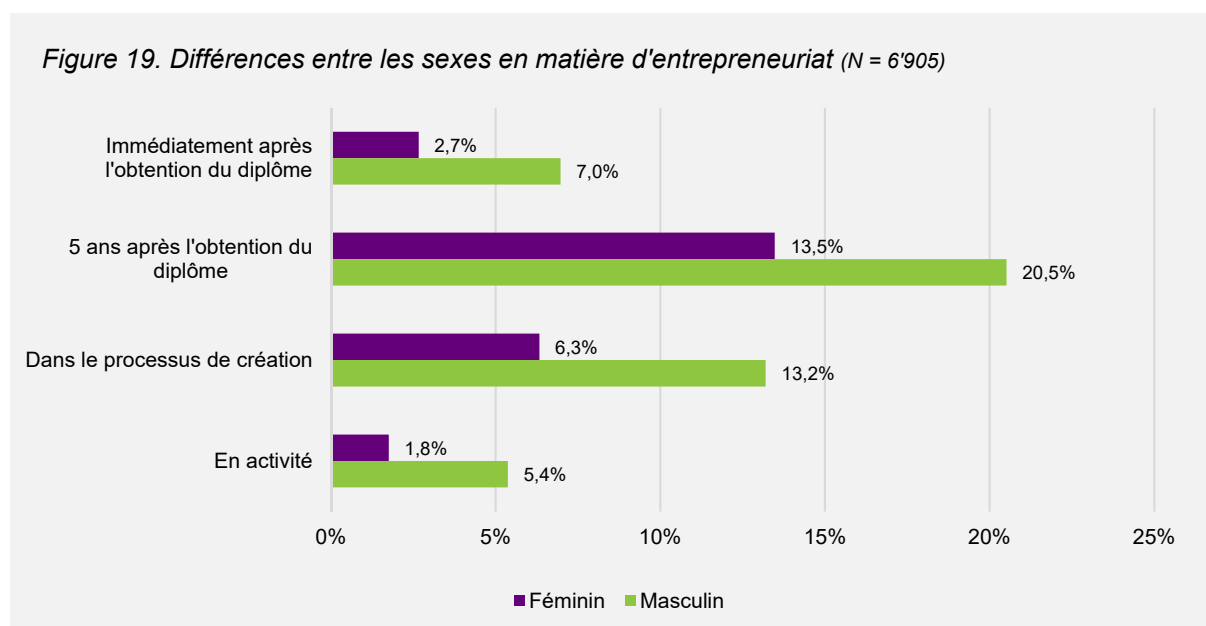
La force des intentions entrepreneuriales dépend fortement du domaine d'études. Les intentions les plus prononcées se retrouvent chez les étudiant.e.s des domaines artistiques. Cela peut s'expliquer, du moins en partie, par les caractéristiques particulières des profils professionnels qui y sont liés (par exemple, la possibilité ou la nécessité de travailler en tant que freelance).



4.2 Genre

Comment le genre affecte-t-il les intentions et les activités entrepreneuriales?

L'intention de créer une entreprise est significativement plus faible chez les étudiantes que chez les étudiants, quel que soit l'horizon temporel. La proportion d'étudiant.e.s engagé.e.s dans le processus de création d'entreprise est également plus de deux fois plus élevée chez les étudiants que chez les étudiantes. Chez les entrepreneurs actifs, la valeur est exactement trois fois plus élevée. Ce résultat est conforme aux conclusions précédentes de l'étude GUESSS (Sieger et al., 2019b ; Sieger et al., 2021).



4.3 COVID-19

Compte tenu de la pandémie de COVID-19 qui sévit depuis le début de l'année 2020, la question est de savoir si celle-ci a eu un impact sur l'entrepreneuriat étudiant, et si oui, lequel.

Comme mentionné précédemment, les intentions entrepreneuriales sont relativement stables en Suisse (comme au niveau mondial, voir Sieger et al., 2021). Les valeurs de 2021 sont légèrement inférieures à celles de l'édition 2018, mais se situent, avec les valeurs de 2016 et 2013/2014, dans une fourchette relativement étroite. Une influence systématique et fondamentale de la pandémie COVID-19 n'est donc pas évidente.

Cependant, il est intéressant de noter que 10,6 % des étudiant.e.s en phase de démarrage ont déclaré vouloir créer leur entreprise principalement en raison de la pandémie de COVID-19. Parmi les entrepreneurs actifs, la proportion d'"entrepreneurs COVID" est de 9,3 %. La moyenne pour l'ensemble des 58 pays de l'étude GUESSS 2021 est de 22,1 et respectivement 33,7 %.

Un "effet COVID" est donc perceptible dans les activités entrepreneuriales réelles ; toutefois, il est plus faible en Suisse que dans la plupart des autres pays (voir Sieger et al., 2021 pour plus de détails).

5. Recommandations d'action

L'enquête GUESSS 2021 réalisée en Suisse permet de formuler des recommandations à l'intention des différentes parties prenantes.

Les étudiant.e.s devraient...

- envisager une carrière d'entrepreneur comme une option de carrière concevable ;
- sur cette base, décider en connaissance de cause et en toute conscience si cette option leur convient ou non et, en cas de doute, "simplement essayer" ;
- s'informer de manière exhaustive et continuer à se former, notamment en participant aux offres/manifestations de leur haute école ;
- savoir que l'approche "d'abord employé, puis entrepreneur" est en principe logique, mais que les coûts d'opportunité augmentent constamment ;
- garder à l'esprit que la décision d'opter pour une carrière entrepreneuriale n'est "pas une décision pour toujours". Un changement de carrière ou un démarrage à temps partiel sont en principe toujours possibles.

Les hautes écoles devraient...

- continuer à développer et à évaluer systématiquement leurs offres en matière d'entrepreneuriat (cours, événements, clubs, plateformes, hubs, etc.) ;
- ancrer le contenu entrepreneurial au moins partiellement dans les événements généraux, les conférences et les cours ;
- continuer à sensibiliser les étudiantes et les étudiants aux carrières entrepreneuriales ;
- savoir que "fonder" et "fonder avec succès" sont deux choses différentes ;
- prendre le « gender gap » au sérieux et promouvoir en particulier les femmes entrepreneures potentielles.

6. Plus d'informations

6.1 Le projet GUESSS

GUESSS a été lancé en 2003 au KMU-HSG de l'Université de St-Gall. Il s'agit de l'enquête mondiale sur l'entrepreneuriat des étudiant.e.s en haute école, qui examine leurs intentions et leurs activités entrepreneuriales. Une collecte de données globale a lieu tous les 2 ou 3 ans (2021 : 9e mise en œuvre).

GUESSS est désormais l'un des plus grands projets de recherche sur l'entrepreneuriat à l'échelle mondiale. En 2021, GUESSS a été mené dans 58 pays au total ; plus de 267 000 étudiantes et étudiants ont participé à l'enquête.

Depuis 2016, le projet GUESSS est organisé conjointement par l'Université de Saint-Gall (KMU-HSG) et l'Université de Berne (IMU-U). Le CEO du GUESSS est le Professeur Philipp Sieger (Université de Berne). Le comité est composé du Professeur Urs Fueglistaller (président), du Professeur Thomas Zellweger, de la Professeure Isabella Hatak (tous trois de l'Université de Saint-Gall) et du Professeur Norris Krueger.

Grâce aux données du projet GUESSS, de nombreux articles scientifiques ont déjà été publiés dans des revues scientifiques de renom (par exemple RP, JBV, ETP, SEJ). De nombreux rapports et études de projets mondiaux et nationaux ont également été produits.

Dans chaque pays participant au GUESSS, une équipe est responsable de l'enquête et recrute à nouveau d'autres hautes écoles. En 2021, deux équipes ont réalisé l'enquête en Suisse: les Universités de Saint-Gall et de Berne pour la Suisse alémanique (Prof. Dr Philipp Sieger et Lea Raemy) et la Haute école de gestion Fribourg (Prof. Dr Rico Baldegger, Mélanie Thomet et Gabriel Simonet) pour la Suisse romande.

Pour plus d'informations, les mises à jour et les publications, voir également :

Site web du GUESSS : <http://www.guesssurvey.org>

GUESSS @ Research Gate : <http://www.researchgate.net>

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter le Professeur Philipp Sieger à l'adresse suivante : philipp.sieger@imu.unibe.ch.

Au niveau mondial, le projet GUESSS est soutenu par l'EY Family Business Initiative, partenaire international du projet. Nous les remercions de leur soutien!



<https://familybusiness.ey-vx.com>

6.2 L'échantillon 2021

En 2021, un total de 56 établissements d'enseignement supérieur (facultés partiellement comptabilisées séparément) a participé à l'enquête. 62 % des répondants sont des femmes. L'année de naissance la plus fréquemment mentionnée est 1998 (12,7 %). 79,3 % des répondants sont de nationalité suisse. La nationalité qui apparaît ensuite est l'Allemagne (7,2 %).

	Réponses	%
Universités		
Adolphe Merkle Institute	9	0,1
EPFL Lausanne	12	0,2
Université de Bâle	1'287	18,6
Université de Berne	1'054	15,2
Université de Genève	2	0,0
Université de Lausanne	373	5,4
Université de Lucerne	38	0,5
Université de St-Gall	857	12,4
Université de Zurich	14	0,2
Berner Fachhochschulen BFH		
BFH Architektur, Holz und Bau	53	0,8
BFH Gesundheit	112	1,6
BFH Hochschule der Künste Bern	86	1,2
BFH Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften	95	1,4
BFH Soziale Arbeit	76	1,1
BFH Technik und Informatik (BFH-TI)	87	1,3
BFH Wirtschaft	52	0,8
Institut fédéral du sport de Macolin (EHSM)	4	0,1
Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW		
FHNW Angewandte Psychologie	85	1,2
FHNW Gestaltung und Kunst	2	0,0
FHNW Life Sciences Muttenz	110	1,6
FHNW Technik	3	0,0
FHNW Wirtschaft (HSW)	135	2,0
Fachhochschule Zentralschweiz (HSLU)		
HSLU Design und Kunst	8	0,1
HSLU Informatik	14	0,2
HSLU Soziale Arbeit	2	0,0
HSLU Technik und Architektur	198	2,9
HSLU Wirtschaft	7	0,1
Fachhochschulen Ost- und Südschweiz		
Fachhochschule Graubünden (FHGR)	6	0,1
Fachhochschule Südschweiz (SUPSI)	130	1,9
Ostschweizer Fachhochschule (OST)	85	1,2
Hautes écoles spécialisées fribourgeoises		
Haute école de travail social Fribourg	2	0,0
Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg	87	1,3
Haute école de gestion Fribourg	87	1,3
Hautes écoles spécialisées genevoises		
Haute école de santé Genève	8	0,1
Haute école de travail social Genève	45	0,7
Hautes écoles spécialisées neuchâteloises		
Haute Ecole Arc - Conservation-restauration	10	0,1

Haute Ecole Arc - Ingénierie	54	0,8
Haute Ecole Arc - Santé	44	0,6
Haute école de gestion Arc	59	0,9
Pädagogische Hochschulen (PH)		
PH Bern	100	1,4
PH FHNW	1	0,0
PH Luzern	1	0,0
Hautes écoles spécialisées vaudoises		
Ecole hôtelière de Lausanne	19	0,3
Haute école de travail social et de la santé - Lausanne	78	1,1
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source	113	1,6
Hautes écoles spécialisées valaisannes		
Haute Ecole d'Ingénierie - HEVS	87	1,3
Haute Ecole de Travail Social - HEVS	3	0,0
Haute Ecole de Gestion - HEVS	139	2,0
Zürcher Fachhochschulen		
Hochschule für Wirtschaft Zürich (HWZ)	10	0,1
Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)	195	2,8
Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW)	281	4,1
Universités à distance		
Fernfachhochschule Schweiz	3	0,0
Kalaidos Fachhochschule Schweiz	127	1,8
Autre	370	5,3
Total	6'919	100,0

7. Sources

- Sieger, P., Baldegger, R., & Fueglistaller, U. (2019a). *L'entrepreneuriat étudiant en Suisse 2018*, Saint-Gall/Berne/Fribourg, KMU-HSG/IMU/HSW.
- Sieger, P., Fueglistaller, U., Zellweger, T., & Braun, I. (2019b). *Entrepreneuriat étudiant mondial 2018 : Insights from 54 Countries*. St.Gallen/Berne : KMU-HSG/IMU.
- Sieger, P., Raemy, L., Zellweger, T., Fueglistaller, U., & Hatak, I. (2021). *L'entrepreneuriat étudiant mondial 2021 : aperçu de 58 pays*. Saint-Gall/Berne : KMU-HSG/IMU-U.
- Wennekers, S., van Stel, A., Thurik, R., & Reynolds, P. (2005). L'entrepreneuriat naissant et le niveau de développement économique. *Small Business Economics*, 24(3), 293-309.

